

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40<sup>e</sup> EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE  
À PARIS 2011  
15 SEPT – 31 DÉC



## DOSSIER DE PRESSE John Cage Pascal Dusapin...

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme  
Assistante : Jeanne Clavel

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) / [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



## Musique

Trois sujets principaux traversent le programme musique de l'édition 2011 du Festival d'Automne à Paris. Quatre œuvres d'Olga Neuwirth, les dernières compositions de John Cage, et les manifestations consacrées au Mexique.

### Olga Neuwirth

Le Festival d'Automne a depuis 1994 suivi l'évolution du travail d'Olga Neuwirth. Cette édition sera l'occasion de faire découvrir à travers quatre œuvres la créativité plurielle, l'imagination sonore et visuelle, la fantaisie, et l'indiscutable métier de "l'enfant terrible" du monde musical européen, lauréate en 2010 du Grand Prix d'Etat autrichien.

### John Cage

Si John Cage a accompagné les quarante années d'histoire du Festival d'Automne par sa présence aux côtés de Merce Cunningham (25 fois), ses œuvres instrumentales n'ont été jouées qu'en 1976, 1990 et 1993. Cette année, on pourra entendre les œuvres choisies parmi celles composées entre 1975 et 1992. A noter, en première audition en France, son œuvre ultime, *Seventy-Four for Orchestra*.

### Mexique

Développé dès 2010 pour une réalisation dans le cadre de l'Année du Mexique en France 2011, ce programme a pu, malgré l'annulation de la célébration officielle, être maintenu dans sa quasi-intégralité.

Il se déploie sur un arc temporel, qui part des traditions profondes des indigènes des montagnes du Chiapas, (incantations des femmes Mayas, chamanes et guérisseuses), et les polyphonies des Cardencheros, se poursuit avec les musiques populaires du *son* des régions du Golfe, (musiques de fêtes et de danses, virtuoses, avec voix falsetto et joutes poétiques improvisées), enchaîne avec le regard très personnel du pianiste Raul Herrera sur la musique de salon du tournant du siècle passé avant de s'achever avec les œuvres de trois compositeurs d'aujourd'hui, et en particulier avec la création d'*Altazor*, composé par Hilda Paredes.

## Les oeuvres

Concert du 27 septembre  
**Pierre Boulez**, *Pli selon pli*

Concert du 19 octobre  
**Olga Neuwirth**, *Remnants of Songs...An Amphigory*  
Création en France  
Première à Graz et à Vienne en 2009

Concert du 24 octobre  
**Olga Neuwirth**, *Kloing!*  
créé à Weimar en 2008  
Création en France

*Hommage à Klaus Nomi-a Songplay in nine Fits*  
Nouvelle version avec neuf *Songs*, et nouvelles images vidéo

Concert/film du 9 novembre  
**Mark Andre / Pierre Reimer**  
Première française du nouveau film sur l'œuvre  
*...hij...*  
Première audition en France de *ivz* pour piano

Concert du 12 novembre  
Première audition en France de *Seventy-Four* de  
**John Cage** pour orchestre

Concert du 18 novembre  
Création mondiale de **Hilda Paredes Altazor**,  
commande du Festival d'Automne à Paris  
Les œuvres de **Mario Lavista** et **Jorge Torres Saenz**  
sont des premières françaises

Concert du 19 novembre  
Première audition en France de la version intégrale  
des *Études australes* de **John Cage**

Concert du 12 décembre  
Premières auditions en France des *Œuvres Vocales*  
de **John Cage**

Concert du 15 décembre  
Création en France des œuvres d'**Olga Neuwirth** et  
de **Matthias Pintscher**

# Sommaire

(ordre chronologique des manifestations)

## **Pierre Boulez / *Pli selon pli***

Salle Pleyel  
27 septembre  
**Pages 7 à 11**

## **Son de Madera / Camperos de Valles**

Mexique – Musique populaire  
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss  
8 au 16 octobre  
**Pages 15 à 17**

## **Incantations du Chiapas**

### **Polyphonies de Durango**

Mexique  
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss  
9 au 15 octobre  
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay  
16 octobre  
**Pages 19 à 20**

## **Paul Hindemith / Arnold Schoenberg**

### **Olga Neuwirth / Johannes Brahms**

Cité de la musique  
19 octobre  
**Pages 33 à 36**

## **Raúl Herrera / Mexique – Musique de salon**

Musée d'Orsay, Salle des fêtes  
22 et 23 octobre  
**Pages 21 à 22**

## **Olga Neuwirth**

*Kloing ! / Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits*

Opéra Garnier  
24 octobre  
**Pages 37 à 42**

## **Mark Andre / Pierre Reimer**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
9 novembre  
**Pages 59 à 62**

## **Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin**

Cité de la musique  
12 novembre  
**Pages 47 à 50**

## **Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz**

**Hilda Paredes / Mexique – Musique d'aujourd'hui**  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
18 novembre  
**Pages 23 à 29**

## **John Cage / *Études australes***

Opéra national de Paris / Palais Garnier  
(Ronde du Glacier)  
19 novembre  
**Pages 51 à 53**



40<sup>e</sup> édition

## Cycle John Cage

### Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin

Cité de la musique  
Samedi 12 novembre  
Pages 47 à 50

### John Cage / *Études australes*

Opéra national de Paris/Palais Garnier  
(Ronde du Glacier)  
Samedi 19 novembre  
Pages 51 à 53

### John Cage / *Œuvres vocales*

Théâtre de la Ville  
Lundi 12 décembre  
Pages 55 à 57

Le programme John Cage dans l'édition 2011 du Festival d'Automne à Paris s'attache exclusivement à des œuvres composées au cours des dernières années de la vie du compositeur : entre 1974 et 1992.

Août 1992,  
Quelques vers de Luciano Berio,  
Publiés dans la Stampa,  
Quelques jours après le décès de John Cage :

*...uno di grandi uomini*  
**Di questo secolo,**  
**Che ha potuto combinare**  
**E sublimare**  
**Con rigore e purezza**  
**I segnali e le impronte**  
**Di percorsi tanto diversi.**  
**Sorridendo.**

*L'un des grands hommes*  
*De ce siècle,*  
*Qui a su assembler*  
*Exalter*  
*Dans la rigueur, la pureté*  
*Les signes et les traces*  
*De parcours si divers.*  
*Avec le sourire.*

## John Cage Biographie

Né à Los Angeles le 5 septembre 1912, John Cage est à la fois musicien, écrivain, peintre, mycologue, penseur, artisan d'une vie considérée comme processus continu, au-delà de toute catégorie. Son premier contact avec la musique se fait par l'apprentissage, enfant, du piano. Plus tard lassé par un système scolaire fondé sur la répétition et l'uniformité, il part en 1930 pour l'Europe à la recherche de nouvelles expériences. De retour en Californie l'année suivante, il entreprend des études de composition avec Richard Buhlig et Henry Cowell, puis prend des cours particuliers avec Adolph Weiss. En 1935 il se marie avec Xenia Andreyevna Kashevaroff dont il se séparera dix ans plus tard. De 1935 à 1936 il étudie l'analyse, la composition, l'harmonie et le contrepoint avec [Arnold Schoenberg](#), et comprend à cette occasion son peu d'inclination pour la pensée harmonique. Entre 1938 et 1940, il travaille à la Cornish School de Seattle et y rencontre Merce Cunningham – qui devient son compagnon et collaborateur.

Dans cette période, il écrit son manifeste sur la musique « The Futur of Music : Credo » ; invente le *water gong* et le piano préparé, et enfin compose [Imaginary Landscape No.1](#) (1939), une des premières œuvres utilisant les moyens électroniques.

Après ces années de formation où voix et percussions sont ses instruments de prédilection, les années quarante sont décisives. À New York, il participe à un concert au MOMA où est créée [Amores](#) (1943) ; il fait la connaissance du musicien hindou Geeta Sarabhai et entame la lecture des écrits d'Ananda K. Coomaraswamy et de Maître Eckhart. En 1948, il termine les [Sonatas and interludes](#), fruits de plusieurs années d'exploration du piano préparé. En 1949, de nouveau à Paris, il travaille sur la musique de Satie et rencontre notamment [Olivier Messiaen](#), [Pierre Schaeffer](#) et [Pierre Boulez](#). Il échangera avec ce dernier une longue correspondance jusqu'en 1954.

De retour à New York l'année suivante, Cage se lie à ceux qui formeront l'école dite « de New-York », [Morton Feldman](#) et [Christian Wolff](#), rejoints en 1952 par [Earle Brown](#). Son amitié avec les peintres de ce même cercle, notamment Robert Rauschenberg, est tout aussi importante, comme le montre la pièce silencieuse *4'33"* (1952). Avec [Music of Changes](#) (1951) et [Untitled Event](#) (1952) naissent les premiers *happenings*. [Water music](#) (1952) explore les notations non conventionnelles. La fondation de la compagnie de danse Merce Cunningham en 1953, dont devient le directeur musical jusqu'à sa mort, inaugure une longue collaboration avec le chorégraphe dans laquelle musique et danse coexistent sans rapport de subordination de l'une à l'autre. C'est également à cette période que Cage suit les conférences de D.T. Suzuki sur le bouddhisme Zen et commence à travailler dans sa musique avec des opérations de hasard et avec l'indétermination : première utilisation du *Yi King* dans le troisième mouvement de son [Concerto for Prepared Piano and Chamber Orchestra](#) (1957-1958).

Son intervention aux cours d'été de Darmstadt en 1958, « Composition as Process » et ses pièces indéterminées, parmi lesquelles [Variations I](#), créent de grands débats au sein de l'avant-garde européenne. En 1961 paraît *Silence : Lectures and Writings*. Sa conception de la musique comme théâtre prend forme en 1962 avec la première de *0'00" (4'33" n° 2)*. Les [Variations V](#) et [VII, Musicircus](#) (1967), [HPSCHD](#) avec Lejaren Hiller, le concert de musique électronique / échecs [Reunion](#) (1968) avec Marcel Duchamp et Teeny Duchamp, sont autant d'étapes importantes dans la gestation de l'art multimédia et environnemental. Les [Song Books](#) publiés en 1970 rassemblent une grande variété de procédés compositionnels et de types de notation sur des textes de Cage lui-même ou d'auteurs fétiches comme Buckminster Fuller, Marshall McLuhan et surtout Henry David Thoreau. La dimension sociale dont est désormais porteuse la production cagienne est sensible dans le projet des [Freeman Etudes](#) pour violon (1980 ; 1990).

L'activité plastique de John Cage débute avec l'exposition de ses partitions en 1958 dans la Stable Gallery et, malgré des incursions régulières dans le champ des arts visuels, c'est avec les « gravats » réalisés à Crown Point Press à l'instigation de Kathan Brown que cette activité devient essentielle, avec la production de quelques neuf cents gravats, aquarelles et dessins jusqu'à sa mort. Dans ces œuvres – comme dans ses *mesostics* commencés après l'écriture d'[Empty Words](#) en 1976 –, Cage suit les mêmes principes de travail que dans sa musique, à l'image de *Where R=Ryoanji* (1983-1992) par exemple. De 1987 à 1991, il compose les *Europeras I-V*, et de 1987 à 1992, le cycle *Number Pieces*, où il fait usage de ce qu'il appelle des « parenthèses de temps ». Dans cette dernière période, apparaissent des processus d'automatisation de l'écriture, basés sur des programmes informatiques réalisés par son assistant Andrew Culver. Les dernières années viennent couvrir de reconnaissance et de prix prestigieux, comme le Kyoto Prize (1989), une vie placée sous le signe de l'expérimentation et de la liberté. John Cage meurt à New York le 12 août 1992.

<http://brahms.ircam.fr/john-cage>

[www.johncage.info](http://www.johncage.info)

### John Cage au Festival d'Automne à Paris :

- 1973 *Un jour ou deux* / Merce Cunningham / Jasper Johns / John Cage (Théâtre National de l'Opéra de Paris)
- 1976 *Composers Inside Electronics* (Musée Galliera)
- 1990 *Europera 3 / Europera 4* (Opéra national de Paris Bastille)  
*Construction III* (Auditorium du Théâtre du Châtelet)
- 1993 *103 pour orchestre / One*<sup>11</sup> (Théâtre du Châtelet)

et participation depuis 1972 aux représentations de la Merce Cunningham Dance Company



cité  
de  
la musique



## Cycle John Cage 1/3

# Igor Stravinsky John Cage Pascal Dusapin

### Igor Stravinsky

*Requiem Canticles* pour contralto, basse,  
chœur et orchestre

### John Cage

*Seventy-Four for orchestra*

Première audition en France

### Pascal Dusapin

*La Melancholia* - operatorio

**Petra Hoffman**, soprano

**Helena Rasker**, contralto

**Tim Mead**, contre-ténor

**Alexander Yudenkov**, ténor

**Rudolf Rosen**, baryton

**SWR Vokalensemble Stuttgart**

Direction du chœur, **Marcus Creed**

**Orchestre symphonique**

**du SWR Baden-Baden et Freiburg**

Direction, **Ilan Volkov**

**Festival d'Automne à Paris**

**Cité de la musique**

Samedi 12 novembre

20h

14,40€ à 18€

Abonnement 12,60€

Durée : 1h10 plus entracte

Coproduction Cité de la musique ; Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec le Südwestrundfunk

Avec le concours de la Sacem

Avec le soutien des Chalandes du Pré aux Clercs

**France Musique enregistre ce concert**

Auteur d'une *Messe* si brève que son collègue Eisler la qualifiait ironiquement de « messe pour hommes d'affaires pressés », Stravinsky récidive à la toute fin de sa vie avec les *Requiem Canticles* d'où toute répétition du texte est bannie. Des sonorités tranchantes d'une sécheresse étincelante et un laconisme sublime anticipent sur un au-delà qui nous aveugle.

John Cage semblait aux antipodes de cette musique qui propose des objets clos, parfaitement ciselés, et il mit longtemps en effet à dépasser son aversion première (« le néo-classicisme est un fléau international »), après avoir incarné en 1964 le rôle du diable dans *L'Histoire du soldat*. Conçue en mars 1992, *Seventy-Four* sera son œuvre ultime, et elle sonne pour nous comme une stèle funèbre. Chaque musicien joue quatorze sons, dont il détermine lui-même la durée, le mode de jeu et les fluctuations microtonales. Cage délimite des portions de temps, en rabattant le temps sur l'espace : c'était pour lui la grande leçon d'Erik Satie, et il rejoint par là Stravinsky – juxtaposer plutôt que composer, choisir la répétition plutôt que le grand développement organique.

Avec *Melancholia* de Pascal Dusapin, c'est un retour au bercail européen : le sujet s'épanche, avec toute l'emphase de la tradition, en un feu d'artifice des citations littéraires et philosophiques, une narration qui enveloppe l'auditeur par la spatialisation du son. Trois manières de scander le temps, trois manières de dire l'éternité ou la vanité.

#### Contacts presse :

**Festival d'Automne à Paris**

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

**Cité de la musique**

Philippe Provensal

01 44 84 45 63

## Biographies

### Pascal Dusapin

Né en 1955 à Nancy, Pascal Dusapin fait ses études d'arts plastiques et de sciences, arts et esthétique à l'Université de Paris-Sorbonne. Entre 1974 et 1978, il suit les séminaires de Iannis Xenakis avant d'être boursier de la Villa Médicis à Rome. Il reçoit de très nombreuses distinctions dès le début de sa carrière de compositeur : parmi elles, en 1994 le Prix Symphonique de la SACEM, en 1995, le Ministère de la Culture lui décerne le Grand Prix National de Musique et en 1998 le Grand Prix de la Ville de Paris. Il reçoit en 1998 la Victoire de la Musique pour le disque de ses œuvres gravé avec l'Orchestre National de Lyon, puis de nouveau en 2002, comme « compositeur de l'année ». En 2005, l'Académie des Beaux-Arts lui remet le prix Cino del Duca. Pascal Dusapin est l'auteur de nombreuses pièces pour solistes, musique de chambre, grands orchestres et opéras.

Parmi ses créations, on peut citer *A quia*, concerto pour piano et orchestre (commande des Beethoven Fest de Bonn) et le cycle complet de ses *Sept études pour piano* à l'automne 2002, puis *Exeo* en novembre 2003 par l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise avant celle de *Perelà Suite* tirée de son opéra *Perelà, uomo di fumo* en février 2005 sous la direction de James Conlon à la tête de l'Orchestre Philharmonique de la Scala de Milan qui lui en avait passé commande. En juin 2005, son *Quatuor V*, commande du Muziekgebouw, du Berliner Philharmoniker et de la Cité de la musique a été créé au Concertgebouw d'Amsterdam par le Quatuor Arditti puis en France.

Il inscrit également quatre opéras à son catalogue : *Roméo & Juliette* créé en 1989 à l'opéra de Montpellier, *Medeamaterial* créé en 1992 à l'opéra de la Monnaie de Bruxelles, *To Be Sung* créé en 1994 à Nanterre / Amandiers et *Perelà, uomo di fumo*, commande de l'Opéra national de Paris créé à l'Opéra Bastille en 2003 sous la direction de James Conlon et mis en scène par Peter Mussbach (Prix 2003 du syndicat de la critique). Son cinquième opéra, *Faustus, The Last Night* a été créé en 2006 au Deutsche Staatsoper de Berlin. En 2008, son sixième opéra *Passion* est créé au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence (mise en scène Giuseppe Frigeni, direction Franck Ollu). En 2010, Pascal Dusapin confie la mise en scène de *Passion* à la chorégraphe berlinoise Sasha Waltz avec qui il s'associe également pour diriger Caroline Stein dans le rôle titre de l'opéra *Médéa*, d'après *Medeamaterial* de Heiner Müller. Il est par ailleurs compositeur en résidence à la Philharmonie de Essen.

[www.brahms.ircam.fr](http://www.brahms.ircam.fr)

### Ilan Volkov

Né en Israël en 1976, Ilan Volkov a tout juste vingt ans lorsqu'il est nommé chef assistant au Northern Sinfonia, un des principaux orchestres de Chambre de Grande-Bretagne, situé à Newcastle. Il y explore le répertoire du XX<sup>e</sup> siècle naissant, qu'il apprécie particulièrement.

En 1997, il devient Chef d'orchestre principal du Jeune Orchestre Philharmonique de Londres. Invité par Seiji Ozawa, il rejoint ensuite l'Orchestre Symphonique de Boston en tant qu'assistant du chef d'orchestre. En 2003, il est le plus jeune chef d'orchestre engagé par la BBC: nommé directeur musical du BBC Scottish Symphony Orchestra à 27 ans, il le dirige jusqu'en 2009. En 2008 puis en 2009, Ilan Volkov obtient successivement deux Gramophone Awards. Il prend ses fonctions de chef d'orchestre à l'Orchestre Symphonique d'Islande au commencement de la saison 2011-2012. Ilan Volkov se produit aux quatre coins du monde et en dirige les orchestres les plus prestigieux: de l'Orchestre Philharmonique d'Israël à celui de Munich, il se produit aussi à Melbourne, Tokyo, Berlin ou Toulouse.

Pour l'opéra, il dirige *Eugene Onegin* de Tchaïkovsky à San Francisco ou *Peter Grimes* de Britten à Washington, avant de diriger à Toulouse pour *The Rise and Fall of the City of Mahagonny* de Weill.

Source : [www.orchestredeparis.com](http://www.orchestredeparis.com)

### SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg

Le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg met l'accent sur de nouveaux axes de travail, innovant aussi bien dans le domaine des invitations d'artistes que dans celui de la programmation des œuvres. Au cours de la saison 2008 / 2009, deux cents jeunes venus de Freiburg, Offenbourg, Lörrach et Karlsruhe ont été associés à l'orchestre pour créer *Der Schrei*, qui a reçu plusieurs récompenses.

Pierre Boulez a dirigé l'orchestre à Donaueschingen et à Vienne, Alfred Brendel a donné les derniers concerts de sa carrière en décembre 2008 avec l'Orchestre de la SWR et la Philharmonie de Berlin a été le lieu de la première mondiale du triptyque de Mark Andre... *auf...*

Depuis leur renaissance en 1950, les Donaueschinger Musiktage et le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg sont des partenaires indissociables. L'orchestre y a créé environ quatre cents œuvres, parmi lesquelles celles de Hans Werner Henze, Bernd Alois Zimmermann, György Ligeti et Krzysztof Penderecki, Karlheinz Stockhausen, Luigi Nono, Olivier Messiaen, Luciano Berio, Helmut Lachenmann et Wolfgang Rihm. Le SWR Sinfonieorchester demeure un partenaire attentif pour les compositeurs d'aujourd'hui.

« L'orchestre se trouve au cœur de la culture européenne », précise Sylvain Cambreling.

Depuis sa création en 1946, le SWR Sinfonieorchester attire chefs d'orchestre et solistes internationaux, il agit comme ambassadeur de la musique en Allemagne comme à l'étranger, de Salzbourg à Lucerne, Hambourg et Madrid, Berlin et New York. Le SWR Sinfonieorchester a enregistré et publié plus de six cents œuvres représentant trois siècles de musique. Les inspirateurs de ces activités furent et sont toujours les chefs attirés de l'orchestre, Hans Rosbaud, Ernest Bour, Michael Gielen et Sylvain Cambreling qui dirige l'orchestre de 1999 à 2010.

François-Xavier Roth devient le chef principal de l'orchestre à partir de la saison 2011-2012.

Avec six décennies d'une politique d'ouverture déterminée, l'orchestre possède aujourd'hui une flexibilité et une souveraineté remarquables.

[www.swr.de](http://www.swr.de)

## SWR Vokalensemble Stuttgart

### Biographie

L'histoire de l'ensemble vocal SWR de Stuttgart reflète aussi de manière singulière l'histoire de la composition musicale du XX<sup>e</sup> siècle. C'est en 1946, par décision des Alliés et dans la foulée des mesures de démocratisation que furent créés des stations de radio et des ensembles musicaux parmi lesquels le chœur, à l'époque Südfunkchor.

Il eut pour mission d'alimenter les archives sonores avec toutes les musiques. Le chef d'orchestre Hermann Joseph Dahmen, qui dirige le chœur de 1951 à 1975, introduit le répertoire contemporain. A partir de 1953, le chœur passe régulièrement des commandes d'œuvres.

L'ensemble vocal SWR accède à une renommée internationale pour le répertoire contemporain grâce à ses chefs d'orchestre Marinus Voorberg (1975-1981), Klaus-Martin Ziegler (1981-1987) et Rupert Huber (1990-2000). Voorberg, mais surtout Huber ont forgé la sonorité propre à l'ensemble vocal. Rupert Huber a dirigé un grand nombre des deux cents œuvres créées. Sous la direction de Huber, le chœur est devenu un ensemble de solistes reconnu.

Marcus Creed a pris la direction du chœur en 2003. Dès son arrivée, il met l'accent sur les œuvres vocales de György Ligeti, Luigi Dallapiccola et Luigi Nono et maintient la politique de créations. Il a intensifié le travail avec Georges Aperghis, Heinz Holliger et György Kurtág. De ces phases de travail résultèrent des productions en studio, qui presque toutes ont été récompensées : Grand Prix du Disque, Prix de la Critique Allemande, Echo classic (Ensemble de l'année 2009).

[www.swr.de/ve](http://www.swr.de/ve)

## Seventy-Four for orchestra

*Seventy-Four* vit le jour en mars 1992, quelques mois seulement avant la mort de Cage (le 12 août). L'œuvre fait partie du cycle entamé en 1987 des *Pièces à numéros (Number Pieces)*, dont le titre indique chaque fois le nombre de musiciens impliqués. Le titre *Seventy-Four* se réfère donc aux 74 musiciens de l'American Composers Orchestra, auquel Cage dédia l'œuvre.

La partie de chaque instrumentiste n'est composée que de quatorze sons isolés, dont le volume est à l'appréciation de chacun et qui ne présentent aucune difficulté d'exécution. Comme dans plusieurs autres compositions, Cage s'inspire au départ d'une durée totale, contrôlable au moyen d'un chronomètre – soit douze minutes sur cet enregistrement –, et il définit pour chaque son un cadre temporel, dans lequel il doit commencer et s'arrêter.

Chaque voix, chaque son doit bien sûr prendre une forme individuelle, sans accord préalable avec les autres musiciens, de sorte que « l'unisson », tel qu'il serait dans le cas où toutes les partitions seraient identiques, n'existe que sur le papier et que la réalisation sonore est d'emblée multiple. Il n'est point nécessaire ici de partition, laquelle habituellement retrace l'ensemble des événements, ni non plus de coordination, qui irait au-delà de l'indication du temps. Le concept de Cage dépasse donc le domaine du musical et de l'esthétique : à sa manière, il redéfinit le rapport social, fondamentalement hiérarchique, entre l'orchestre et le chef.

Comme dans d'autres œuvres de Cage, restrictions et libertés se mêlent les unes aux autres et entraînent des résultats musicaux guère imaginables autrement. Mais contrairement à toute expérience scientifique, dont l'essence réside dans une préparation précise, dans le caractère identique des conditions, dans la reproductibilité et la valeur générale, l'approche expérimentale de Cage prend d'emblée des données souvent variables pour aboutir à quelque chose qui ne peut être répété et qui n'est qu'une fois – signe même de la compétence et de la vivacité artistique.

L'œuvre fut créée le 8 novembre 1992 au Carnegie Hall de New York, interprétée par le American Composers Orchestra, sous la direction du chef d'orchestre Dennis Russell Davies.

Herbert Henck

Traduction Martine Passelaigue



## Histoire intime *La Melancholia*

Véritable radiographie d'un affect, *La Melancholia* de Dusapin déploie une vaste palette d'expressions vocales et instrumentales.

Une haute intelligence ne s'oppose pas forcément à la sensibilité ou à l'émotion. Pascal Dusapin dépasse cette antinomie de surface. La musique est une «*force terrible* » qui ébranle le corps et le cerveau. La sienne, de musique, l'envahit sans mesure, le glace de terreur tant elle le trouble et le possède.

Mais elle foisonne et tourbillonne ; profuse, fugace, elle lui passe devant les oreilles. La musique, c'est le «*deuil incessant de l'instant*», le rétrécissement d'un espace. Ce flux en furie, il convient de l'endiguer. En le composant, en composant avec lui. Composer, c'est, entre autres, élaborer des formes ; une forme se fixe quand une idée interrompt l'épanchement de la pensée ; à l'image d'un brisant, venant rompre le lent soulèvement de la vague. Puis il faut dessiner des signes, façonner les sons, les tordre, les entrelacer, les freiner ou les capturer, de manière à «*faire tressaillir les granits* », comme dit Flaubert, qu'aime Dusapin immodérément.

Autant que celle de Flaubert, ou de Nietzsche, la pensée de Dusapin est inextricablement liée à la grave morbidité qu'endurent, en leur jeune âge, son âme et sa chair. La mélancolie le déchire et l'envenime. Il a du moins l'insolence étourdie de la tenir pour une catharsis, de l'ébruiter, de l'assimiler à cette angoisse de l'être, cette «*bile noire* », mystérieuse «*humeur* » associée à Saturne, Seigneur de la Mélancolie, planète aussi, des larmes et du paradoxe. Passant tout de go de la maladie à la musique, Dusapin échafaude, sur des textes en grec ancien, latin patristique, allemand et italien médiévaux, anglais de Shakespeare traitant du «*haut mal* », une œuvre empoignante, *La Melancholia*.

Cet «*opératorio* », ou chocs sonores de mots mis en scène, composé en 1991, pour quatre voix solistes, trio de cuivres, douze voix mixtes, orchestre et bande (voix parlées), en trois parties (*Unius de quattuor*, «*une des quatre*» humeurs ; *Il Quarto loco*, «*la quatrième position*», celle de la Mélancolie ; *Saturnus*) et deux interludes, c'est une expérience vécue à vif, l'histoire intime «*d'avant ma musique* », révèle le compositeur.

La musique, de tout temps, eut le don d'alanguir, d'épuiser le mal mélancolique (David et le roi Saül...). Rien de tel ici. Mais un vaste élan symphonique où les lignes des voix jamais ne se noient dans la masse orchestrale. Bien plus, une tension dramatique extrême naît de l'affrontement entre l'ampleur toute organique, épanouie, voire jouissive, des sons déferlant, et la rigueur formelle qui les contrôle et les dompte. Cette tension n'est pas incessante. *La Melancholia* est d'une profondeur d'émotion proprement bouleversante dans ses répit : les longs accords tenus du chœur ou les silences abrupts, démesurés d'une mesure, dans la troisième partie. Quand le plus terrible n'a pas été dit.

**Jean-Noël von der Weid**  
Pour la Cité de la musique



## FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40<sup>e</sup> EDITION

### Avant-programme

#### ARTS PLASTIQUES

**Hema Upadhyay**

*Modernization*

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

**Šejla Kamerić & Anri Sala**

*1395 Days without Red*

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

**Raqs Media Collective / Reading Light**

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

**Zuleikha et Manish Chaudhari /**

**Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh**

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

#### THÉÂTRE

**Claude Régy**

*Brume de Dieu de Tarjei Vesaas*

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

**Christoph Marthaler / ±0**

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

**Richard Maxwell / Neutral Hero**

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

**Lagartijas tiradas al sol**

*El Rumor del incendio*

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

**Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu**

Les Abbesses

5 au 15 octobre

**Lagartijas tiradas al sol**

*Asalto al agua transparente*

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

**Berlin / Tagfish**

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

**Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble**

*Lulu* de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

**Paroles d'acteurs / Valérie Dreville**

*La Troade* de Robert Garnier  
ADAMI / Théâtre de l'Aquarium  
7 au 11 novembre **Compagnie De KOE**  
*Outrage au public* de Peter Handke  
Théâtre de la Bastille  
8 au 18 novembre

**Joris Lacoste / Le vrai spectacle**

Théâtre de Gennevilliers  
9 au 19 novembre

**Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana**

*Bullet Park* d'après John Cheever  
La Scène Watteau  
16 et 17 novembre  
Théâtre de la Bastille  
21 novembre au 22 décembre

**Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?**

Théâtre Romain Rolland-Villejuif  
19 novembre  
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec  
22 novembre  
Le CENTQUATRE  
26 et 27 novembre  
Théâtre de la Ville  
30 novembre au 3 décembre  
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais-Pontoise  
16 décembre

**Théâtre du Radeau / Onzième**

Théâtre de Gennevilliers  
25 novembre au 14 décembre

**Nicolas Bouchaud / Éric Didry**

*La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)*  
Théâtre du Rond-Point  
29 novembre au 31 décembre

**Guy Cassiers**

*Cœur ténébreux* de Josse De Pauw  
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad  
Théâtre de la Ville  
6 au 11 décembre

**Buenos Aires / Paris****Daniel Veronese**

*Les enfants se sont endormis*  
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov  
Théâtre de la Bastille  
21 septembre au 2 octobre

**Daniel Veronese**

*Le développement de la civilisation à venir*  
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen  
Théâtre de la Bastille  
27 septembre au 2 octobre

**Claudio Tolcachir / Timbre 4**

*Tercer Cuerdo (l'histoire d'une tentative absurde)*  
Maison des Arts Créteil  
11 au 15 octobre

**Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier**

*L'Entêtement* de Rafael Spregelburd  
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre  
TGP - CDN de Saint-Denis  
14 novembre au 4 décembre  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines  
9 au 14 décembre

**Fernández Fierro / Concert**

Maison des Arts Créteil  
15 octobre

**Romina Paula / El Silencio**

*El tiempo todo entero*  
d'après *La Ménagerie de verre*  
de Tennessee Williams  
Théâtre du Rond-Point  
6 au 24 décembre

**Rodrigo García / Gólgota picnic**

Théâtre du Rond-Point  
8 au 17 décembre

**DANSE****DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?**

Théâtre de la Ville  
28 septembre au 6 octobre

**Ex.e.r.ce et encore**

Théâtre de la Cité internationale  
30 septembre au 2 octobre

**Mathilde Monnier / Jean-François Duroure**

*Pudique Acide / Extasis*  
Théâtre de la Cité internationale  
10 au 29 octobre

**Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant**

Théâtre de la Ville  
12 au 16 octobre

**Cecilia Bengolea / François Chaignaud**

*Sylphides*  
Centre Pompidou  
13 au 15 octobre

**Marco Berrettini / Si, Viaggiare**

Théâtre de la Bastille  
17 au 24 octobre

**Steven Cohen / The Cradle of Humankind**

Centre Pompidou  
26 au 29 octobre

**Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller**

*the fault lines*  
La Ménagerie de Verre  
4 au 9 novembre

**Cecilia Bengolea / François Chaignaud**

*Castor et Pollux*  
Théâtre de Gennevilliers  
9 au 17 novembre

**Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET**

Centre Pompidou  
16 au 19 novembre

**Lia Rodrigues / Création**

Le CENTQUATRE  
17 au 20 novembre

**La Ribot / PARAdistinguidas**

Centre Pompidou  
23 au 27 novembre

**Raimund Hoghe / Pas de deux**

Théâtre de la Cité internationale  
24 au 29 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre**

*Artifact*  
Théâtre National de Chaillot  
24 au 30 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre**

*Impressing the Czar*  
Théâtre National de Chaillot  
6 au 10 décembre

**Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »**

Théâtre de la Cité internationale  
8 au 23 décembre

**The Forsythe Company / Création**

Théâtre National de Chaillot  
15 au 17 décembre

**Merce Cunningham Dance Company**

*Suite for Five / Quartet / XOVER*  
15 au 18 décembre  
*Family Day* / 18 décembre  
*RainForest / Duets / BIPED* / 20 au 23 décembre  
Théâtre de la Ville

## MUSIQUE

**Pierre Boulez / Pli selon pli**

Salle Pleyel  
27 septembre

**Son de Madera / Camperos de Valles**

Mexique – Musique populaire  
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss  
8 au 16 octobre

**Incantations du Chiapas**

**Polyphonies de Durango**  
Mexique  
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss  
9 au 15 octobre  
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay  
16 octobre

**Paul Hindemith / Arnold Schoenberg**

**Olga Neuwirth / Johannes Brahms**  
Cité de la musique  
19 octobre

**Raúl Herrera**

Mexique – Musique de salon  
Musée d'Orsay, Salle des fêtes  
22 et 23 octobre

**Olga Neuwirth**

*Kloing!*  
*Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits*  
Opéra national de Paris / Palais Garnier  
24 octobre

**Mark Andre / Pierre Reimer**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
9 novembre

**Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin**

Cité de la musique  
12 novembre

**Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz**

**Hilda Paredes**  
Mexique – Musique d'aujourd'hui  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
18 novembre

**John Cage / Études australes**

Opéra national de Paris / Palais Garnier  
(Ronde du Glacier)  
19 novembre

**John Cage / Œuvres vocales**

Théâtre de la Ville  
12 décembre

**Fausto Romitelli / Matthias Pintscher**

**Olga Neuwirth**  
Cité de la musique  
15 décembre

## CINEMA

**Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoines)**

Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)  
Musée du Louvre / Auditorium / 1<sup>er</sup> et 2 octobre

**Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan**

*North East by South West*  
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

**Béla Tarr / Rétrospective intégrale**

Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

**Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean**

Théâtre de la Ville / 18 décembre

**Ce programme est donné sous réserve de modifications.**



15 septembre – 31 décembre  
40<sup>e</sup> édition